

GRAMMAIRE FONDAMENTALE DE LA LANGUE INTERNATIONALE IDO

Un guide concis de cette langue internationale pratique qui a été mise au point par des linguistes et des scientifiques et qui peut être utilisée par toute personne désirant communiquer au-delà des barrières linguistiques de la façon la plus facile et la plus économique.

Table des matières

1. Introduction
2. Grammaire fondamentale
3. Pour plus de renseignements
4. La barrière linguistique / La linguala barilo

INTRODUCTION

La langue internationale qu'est l'ido a été mise au point par des linguistes et des scientifiques, entre autres le philosophe et mathématicien Louis Couturat et le philologue Otto Jespersen. Il s'agit d'une langue à la fois écrite et parlée. Cette langue a été mise à l'épreuve de l'usage pratique dans la correspondance et dans des centaines de livres et de revues. Elle a également été utilisée pour des réunions de vacances et des colloques où des gens venant de nombreux pays différents ont été à même de discuter d'une grande variété de sujets directement les uns avec les autres.

Cette langue éminemment pratique et facile est bel et bien remarquable. Et pourtant, son existence est méconnue, en partie à cause du scepticisme de ceux qui ont du mal à croire qu'une telle chose soit possible et qui sont déterminés à ne pas permettre que leur opinion préconçue soit bouleversée s'ils prenaient connaissance des preuves. Le fait que l'ido ait réalisé tout ce qu'il a réalisé à ce jour est un témoignage rendu à ceux qui ont refusé de se laisser dissuader par les cris de « C'est impossible » ou « Ça ne marchera jamais ». Cette brochure a pour but non seulement de démontrer (pour le bénéfice des personnes à l'esprit ouvert) que l'ido est pratique, mais aussi d'aider à le faire connaître.

GRAMMAIRE FONDAMENTALE

L'**alphabet** de l'ido est le même qu'en français : *abcdefghijklmnopqrstuvwxyz*.

Par conséquent, il ne contient que des lettres que l'on retrouve généralement sur les claviers (souvent à côté d'autres lettres) dans de nombreux pays. Il n'y a pas de lettres accentuées; on peut donc taper des textes en ido, les envoyer par télex ou les transférer entre divers ordinateurs et programmes sans la moindre difficulté.

Prononciation

Les voyelles **a e i o u** se prononcent à peu près comme en italien ou en espagnol, ou approximativement comme suit : **a** comme dans *rare*, **e** comme dans *bonté*, **i** comme dans *livre*, **o** comme dans *repos* et **u** comme dans *rouge*.

Il y a deux diphtongues : *au* qui se prononce « aw » et (dans quelques mots) *eu* qui se prononce comme les voyelles *e* et *u* en succession rapide.

Parce qu'il n'y a pas beaucoup de voyelles, la prononciation exacte de celles-ci est moins cruciale que dans certaines langues où les voyelles et les diphtongues sont nombreuses et les distinctions plus subtiles. La prononciation exacte de chaque voyelle est moins importante en ido que le fait de rendre chacune d'elles clairement reconnaissable.

La plupart des consonnes se prononcent comme en français. Cependant, le *c* se prononce toujours *ts* comme dans *tsé-tsé*, le *g* est toujours dur comme dans *garde*, l'*h* n'est jamais muet, l'*s* se prononce comme dans *salle* (jamais « z » comme dans *prise*) et l'*x* se prononce comme dans *expert*. Le digramme *ch* se prononce « tch » comme dans *tchèque* et *sh* « ch » comme dans *chat*; *qu* se prononce comme dans *quoi*.

Accent d'intensité. Tous les mots de plus d'une syllabe sont accentués sur l'avant-dernière syllabe, sauf les infinitifs qui sont accentués sur la dernière syllabe.

Par exemple : *l**l**bro*, *s**l**mpla*, *A**pud***, *gr**A**nda*, *pard**O**no*, *av**E**rtas*, *mash**I**no*, *trov**E**bla*.

Les infinitifs se terminent tous par la syllabe *-ar*, qui prend l'accent : *trov**Ar***, *parol**Ar***, *studi**Ar***. Dans d'autres mots où la dernière voyelle est immédiatement précédée d'un *i* ou d'un *u*, ces deux voyelles sont traitées comme formant une seule syllabe. Par exemple, *studias* et *linguo* se prononcent *st**U**dias* et *l**l**ngu**o***.

L'**article** défini (« le », « la » ou « les » en français) est *la*, comme dans *la ponto* (le pont) et *la lagi* (les lacs). Il n'y a pas d'article indéfini (*un* ou *une* en français). Donc, *navo* veut dire *navire* ou *un navire*, selon le contexte. Dans certaines langues telles que le russe, il n'y a pas d'articles du tout, alors la rétention d'un seul article en ido représente un compromis raisonnable entre les langues qui, telles le français, ont plusieurs articles et celles qui n'en ont pas. Le mot *la* est invariable, comme l'article « the » en anglais mais à la différence des mots correspondants en français, en allemand, en italien et en espagnol. Il n'y a pas non plus de genre grammatical en ido, et par conséquent il n'est pas nécessaire d'apprendre si un mot est masculin ou féminin.

Le **vocabulaire** de l'ido est basé sur celui des principales langues européennes : le français, l'anglais, l'allemand, l'italien, le russe et l'espagnol. En général, chaque mot est basé sur le plus grand nombre de ces langues possible, si bien que de nombreux mots en ido sont reconnaissables aux résidents de nombreux pays différents.

Dans la majorité des cas, la terminaison d'un mot indique à quel type de mots (ou partie du discours) celui-ci appartient, et il est donc facile de discerner la structure des phrases. La racine de chaque mot (la partie à laquelle s'ajoute la terminaison) ne varie jamais. Certains mots, tels que les prépositions, les conjonctions et certains adverbes, n'ont pas de terminaisons particulières. Par exemple : *en* = dans, *sur* = sur, *se* = si.

Les **noms communs** au singulier finissent en *-o* : *domo* = maison; *nubo* = nuage; *libro* = livre; *ucelo* = oiseau; *urbo* = ville.

On forme le pluriel des noms en remplaçant le *-o* final par un *-i* : *domi* = maisons; *libri* = livres; *flori* = fleurs; *repasti* = repas (pluriel).

Les **adjectifs** finissent en *-a* : *bona* = bon ou bonne; *granda* = grand ou grande; *vera* = vrai ou vraie; *simpla* = simple; *saja* = sage; *forta* = fort ou forte.

On forme les comparatifs et les superlatifs en employant les mots *plu*, *min*, *maxim* et *minim*. Par exemple : *plu forta* = plus fort(e) et *min forta* = moins fort(e). De la même façon, *maxim granda* = le (la) plus grand(e) ou le (la) plus gros(se), alors que *minim saja* = le (la) moins sage.

On dérive principalement les **adverbes** des adjectifs en changeant leur terminaison en *-e* : *simple* = simplement; *vere* = vraiment; *bone* = bien; *rapide* = rapidement.

L'adjectif est invariable, comme en anglais. On peut le placer soit avant (comme c'est habituellement le cas en anglais) ou après (comme c'est habituellement le cas en français) le nom qu'il qualifie. Par exemple : *reda floro* ou *floro reda*, *granda tablo* ou *tablo granda*, *nova libri* ou *libri nova*, *granda domi* ou *domi granda*.

Le **verbe** ne s'accorde pas avec le sujet; quels que soient le nombre ou la personne de celui-ci, le verbe reste invariable.

Les verbes à l'infinitif finissent en *-ar* : *kantar* = chanter; *skribar* = écrire; *vidar* = voir; *flugar* = voler.

On forme le présent en remplaçant *-ar* par *-as* : *vidas* = vois ou voit ou voyons ou voyez ou voient; *lernas* = apprends ou apprend ou apprenons ou apprenez ou apprennent; *trovas* = trouve ou trouves ou trouvons ou trouvez ou trouvent.

On forme le passé à l'aide de la terminaison *-is* : *vidis* = ai vu ou as vu ou a vu ou ayons vu ou ayez vu ou aient vu (ou vis, vit etc.); *kantis* = ai chanté ou as chanté ou a chanté ou ayons chanté ou ayez chanté ou ont chanté (ou chantai, chantas etc.); *movis* = ai bougé ou as bougé ou a bougé ou ayons bougé ou ayez bougé ou ont bougé (ou bougeai, bougeas etc.).

On forme le futur à l'aide de la terminaison *-os* : *vidos* = verrai ou verras ou verra ou verrons ou verrez ou verront; *trovos* = trouverai ou trouveras ou trouvera ou trouverons ou trouverez ou trouveront.

Le conditionnel emploie la terminaison *-us*, de même que l'imparfait subordonné au conditionnel : *il venus se il povus* = il viendrait s'il le pouvait.

La terminaison de l'impératif est *-ez* : *venez!* = venez!; *irez!* = allez!; *ni irez* = allons.

La terminaison *-anta* désigne un participe présent actif : *fluganta uceli* = des oiseaux volant; *persono skribanta letro* = une personne écrivant une lettre; *kantanta puerino* = une fillette chantant.

L'emploi des lettres *a*, *i* et *o* pour indiquer le présent, le passé et le futur, comme dans les terminaisons *as*, *is* et *os*, s'applique également aux participes actifs et passifs. La terminaison *-inta* sert à former le participe passé actif :

fluginta uceli = des oiseaux qui ont volé;

hundo dorminta = un chien qui a dormi.

De la même façon, la terminaison *-onta* produit le participe futur actif :

stono falonta = une pierre qui va tomber;

la puerino kantonta = la fillette qui va chanter.

La terminaison *-ata* donne le participe présent passif :

letro skribata = une lettre (qui est) en train d'être écrite;

vorto kantata = un mot (en train d'être) chanté.

La forme passée a pour terminaison *-ita* :

letro skribita = une lettre (qui a été) écrite;

lavita vesti = des vêtements lavés;

celita klefo = une clé cachée;

libro perdita = un livre perdu.

La forme future finit en *-ota* : *letro skribota* = une lettre (qui sera) écrite; *la jetota bulo* = la balle devant être jetée.

Ne jamais employer « avoir » ou « être » (comme on le fait en français) en tant qu'auxiliaires pour former des temps de verbe.

Ni esas vidata = nous sommes vus.

Ni esas vidita = nous avons été vus (littéralement, « nous sommes ayant-été-vus »).

Ni vidis la kato = nous avons vu le chat, ou nous vîmes le chat.

Ni esas trovota = nous serons trouvés, ou nous allons être trouvés.

Ni esis salvata da nia hundo = nous étions (en train d'être) sauvés par notre chien.

Ni esis (ja) salvita = nous avons été sauvés, ou nous étions (déjà) sauvés.

On met un verbe actif à la voix passive en employant le suffixe *es* entre la racine et la terminaison verbale requise.

Par exemple, *vidas* veut dire « voit (ou vois etc.) », mais *videsas* (vid-es-as) veut dire « est vu ». Par conséquent, une façon différente et plus courte de dire *ni esas trovota* est *ni trovesos* = nous serons trouvés. De la même façon, *ol trovesis* = il (chose) a été trouvé.

Le suffixe *-ab-* est employé avec le verbe en tant que substitut facultatif pour des formes équivalentes et plus longues finissant en *-inta* et est précédé de la forme appropriée du verbe *esar* (être). Les exemples

suivants le démontrent :

skribabis (sbrib-ab-is) = esis skribinta = avait écrit (ou avais écrit etc.); *vendabos* (vend-ab-os) = esos vendinta = aura vendu; *vidabas* (vid-ab-as) = esas vidinta = a vu (« est ayant vu »).

Les principaux **pronoms personnels** sont :

me – je, me, moi

tu – tu, te, toi

vu – vous (singulier)

ilu ou *il* – il, le, lui

elu ou *el* – elle, la, lui

olu ou *ol* – il ou elle, le ou la, lui (en parlant d'une chose)

lu – il ou elle, le ou la, lui (personne ou chose)

ni – nous

vi – vous (pluriel de « vu »)

li – ils ou elles, les, leur (pluriel de « lu »)

onu ou *on* – on

su – se, soi-même, lui-même, elle-même (personne ou chose), eux-mêmes, elles-mêmes.

Remarquer que *me* veut dire à la fois « je » et « moi », tout comme le français n'a pas deux mots différents pour dire « nous » selon que celui-ci est sujet ou objet. Les formes entières des pronoms *il*, *el*, *ol* sont *ilu*, *elu*, *olu*, mais les formes courtes sont souvent employées. *Lu* est très utile dans les situations où nous devrions autrement dire *il od el* (il ou elle) puisque ce pronom recouvre les deux possibilités. Le pronom réflexif *su* est employé lorsque l'objet est la même personne ou la même chose que le sujet.

Par exemple : *el vidis su* = elle s'est vue.

On forme les **adjectifs et pronoms possessifs** en ajoutant la terminaison *a* aux pronoms personnels (à la forme entière dans le cas de *ilu*, *elu*, *olu*). Les principaux sont :

mea – mon, ma, mes, le mien, la mienne, les miens, les miennes

vua – votre, vos, le vôtre, la vôtre, les vôtres (singulier)

ilua – son, sa, ses, le sien, la sienne, les siens, les siennes (appartenant à un homme)

elua – son, sa, ses, le sien, la sienne, les siens, les siennes (appartenant à une femme)

olua – son, sa, ses, le sien, la sienne, les siens, les siennes (appartenant à une chose)

lua – son, sa, ses, le sien, la sienne, les siens, les siennes (appartenant à un homme, une femme ou une chose)

nia – notre, nos, le nôtre, la nôtre, les nôtres

via – votre, vos, le vôtre, la vôtre, les vôtres (pluriel)

lia – leur, leurs, le leur, la leur, les leurs

onua – de quelqu'un (appartenant à une ou des personnes non précisées)

sua – son ou sa ou leur propre, ses ou leurs propres, le sien, la sienne, les siens, les siennes, le leur, la leur, les leurs (appartenant en propre à un homme, une femme ou une chose ou à des hommes, des femmes ou des choses).

Par exemple :

ilu havas elua libro = il a son livre (à elle);

ol esas certe elua = il (chose) est certainement le sien (à elle);

nia kato e vua hundo esas en mea domo = notre chat et votre chien sont dans ma maison.

Dérivation. On peut changer tout adjectif en adverbe en remplaçant le *-a* final par un *-e*. De la même façon, on peut obtenir un nom à partir de n'importe quel verbe (à l'aide de la terminaison nominale *o*), pour désigner l'action correspondante.

Par exemple, de *vidar* (voir) nous obtenons *vido* = le fait de voir, ou la vue.

De *dankar* (remercier) nous obtenons *danko* = le fait de remercier, ou des remerciements (ou merci).

De *promenar* (se promener) nous obtenons *promeno* = le fait de se promener, ou une promenade.

De *kurar* (courir) nous obtenons *kuro* = le fait de courir, ou une course.

Ce nom peut parfois être traduit par un infinitif seul. Par exemple : *kuro esas plezuro* = courir est un plaisir.

On peut changer un adjectif en nom en employant la terminaison *-o*, le sens du nom étant alors une personne ou une chose qui possède cette qualité. Par exemple, de *giganta* (gigantesque) nous obtenons *giganto* = un géant; de *bela* (beau ou belle) nous dérivons *belo* (une beauté).

De la même façon, de *parolanta* (parlant) nous obtenons *parolanto* = un orateur (ou oratrice), ou une

personne qui parle en ce moment; de *sequanta* (suivant) nous dérivons *sequanto* = un ou une disciple; et de *employata* (employé) nous obtenons *employato* = un employé ou une employée.

Quand une racine nominale reçoit la terminaison *a*, l'adjectif qui en résulte a le même sens. Deux exemples feront comprendre ce principe. Ainsi, à partir du nom commun *papero* (papier), l'adjectif *papera* décrit quelque chose qui est fait de papier, comme dans *papera chapelo* = chapeau de papier ou en papier. De la même façon, à partir de *metalo* (métal) nous obtenons *metala* (de métal), comme dans *metala taso* = tasse de métal ou en métal.

Il arrive plus souvent que les adjectifs soient formés à partir de noms par l'ajout d'un suffixe. Le suffixe tout usage servant à former un adjectif est *-al-*, qui est placé entre la racine et la terminaison adjectivale *-a*.

Par exemple, de *naturō* nous obtenons *naturala* et de *papero* nous obtenons *paperala* comme dans *paperala industrio* = industrie papetière.

De la même façon, de *lego* (loi) nous dérivons *legala* = juridique (qui concerne la loi) et de *manuo* (main) nous obtenons *manuala* = manuel(le) ou à la main.

On peut également employer le suffixe *al* avec une racine verbale, comme dans *edukala* = éducatif ou éducative (de *edukar* = éduquer).

On peut dériver un verbe d'un adjectif en employant un suffixe approprié, tel que *-ig-*.

Par exemple, de *mola* (mou ou molle) nous obtenons *moligar* = amollir.

De la même façon, de *intensa* (intense) nous obtenons *intensigar* = intensifier.

De *varma* (chaud ou chaude) nous obtenons *varmigar* = chauffer (rendre quelque chose chaud).

Comparer avec *varmeskar* = devenir chaud.

Remarquer qu'on doit toujours employer un suffixe; on ne peut pas dire « *varmar* », ce qui serait ambigu (et illogique).

Pour dériver un verbe d'un nom on doit employer le suffixe approprié, selon le sens que l'on désire donner au verbe. Dans une langue internationale il est essentiel de faire en sorte que le sens soit clair, puisque différentes langues donnent des sens différents (et parfois plus d'un sens) aux verbes dérivés de noms (par exemple, le verbe français « foudroyer »).

Ainsi, à partir du nom *martelo* (marteau) nous employons le suffixe *-ag-* (qui indique une action) afin d'obtenir le verbe *martelagar* = marteler. Cela veut dire également que nous pouvons ensuite dériver le

mot *martelago* = le fait de marteler, ou martelage.

De la même façon, nous ne pouvons pas changer le nom *salo* (sel) en verbe simplement en substituant une terminaison verbale, mais nous devons inclure un suffixe tel que *-iz-* (indiquant le fait d'ajouter une chose à une autre) afin d'obtenir *salizar* = saler (ajouter du sel à).

Puisqu'on peut créer un adverbe d'un adjectif et un adjectif d'un nom, on peut également créer un adverbe à partir d'un nom.

Par exemple, de *hemo* (foyer) nous obtenons *heme* = chez soi.

De la même façon, de *nokto* (nuit) nous pouvons former *nokte* = de nuit, ou pendant la nuit.

Le fait de dériver une variété de mots à partir d'une seule racine est un élément important de l'économie et de la flexibilité de l'ido. Ainsi, de la racine *skrib-* (verbe *skribar* = écrire) nous pouvons dériver *skribo* qui veut dire « écriture » (l'acte d'écrire), *skribado* (le fait d'écrire de façon prolongée), *skribilo* (un instrument servant à écrire, quel qu'il soit), *skribesos* (sera écrit ou écrite), *skribala* (l'adjectif), *skribita* (écrit ou écrite), *skriburo* (un écrit, c'est-à-dire quelque chose d'écrit) et ainsi de suite.

On peut former librement des **mots composés**. Le dernier élément de la combinaison est l'élément principal pour ce qui est de déterminer le sens, alors que l'élément qui précède ne fait que modifier le sens.

Par exemple, *skrib-tablo* désigne un genre de table (une table à écrire, autrement dit un bureau). De la même façon, *vapor-navo* = paquebot (litt. « navire à vapeur »), *vid-punto* = point de vue, *kristal-klara* = clair comme le jour (litt. « clair comme du cristal »), *sub-mara* = sous-marin (adjectif), *amo-letro* = lettre d'amour, *te-taso* = tasse à thé, *mar-salo* = sel de mer.

L'usage du trait d'union est facultatif mais utile, car il est ainsi plus facile de discerner la structure des mots composés : *vidpunto* et *vid-punto* sont également valides.

L'emploi de la lettre *o* entre deux noms reliés est facultatif, mais recommandé lorsque cela facilite la prononciation. Par conséquent, *mar-salo* et *maro-salo* sont également valides, tout comme *vid-punto* et *vido-punto*, mais *letro-buxo* doit être préféré à « *letr-buxo* ».

Remarquer qu'on ne peut employer les noms sans modification comme si ceux-ci étaient également des adjectifs. Par conséquent, *sel de mer* ne doit pas être traduit par « maro salo », mais doit être traduit soit par un seul mot, *mar-salo* ou *maro-salo*, soit en employant l'adjectif « marin » (*marala*) comme dans *marala salo*, ou en employant la préposition « de » (*di*) comme dans *salo di maro*. De la même façon,

« lettre d'amour » est *letro di amo* ou *amo-letro*, mais non « amo letro ».

L'**ordre des mots** est semblable à celui que l'on retrouve en français, avec quelques exceptions. Les adjectifs peuvent précéder ou suivre le nom qu'ils qualifient. En général, les adjectifs courts précèdent le nom et les adjectifs longs le suivent, mais cela n'est pas obligatoire. Les adverbes peuvent être placés n'importe où, du moment que le sens de la phrase est clair.

Le sujet précède généralement le complément d'objet direct, mais si cet ordre est inversé, on doit signaler ce fait en ajoutant la lettre *n* au complément d'objet direct.

Par exemple, *la hundo chasas la kato* (le chien pourchasse le chat),

mais *la hundon chasas la kato* (le chat pourchasse le chien);

la viro qua vidas el (l'homme qui la voit),

mais *la viro quan el vidas* (l'homme qu'elle voit).

Le complément d'objet indirect est toujours indiqué par l'emploi d'une préposition.

Par exemple, *el donis la buxo ad il* = elle lui a donné la boîte (litt. « elle a donné la boîte à lui »).

Ne pas imiter la structure de la phrase française, qui souvent n'emploie pas de préposition pour distinguer le complément d'objet indirect du complément d'objet direct.

On transforme une assertion en question non en changeant l'ordre des mots, mais en faisant commencer la phrase par le mot *ka*.

Par exemple, *la treno esis hike* = le train était ici, mais

ka la treno esis hike? = le train était-il ici?

Quelques autres termes interrogatifs sont : *kande* (quand), *quale* (comment), *ube* (où) et *quo* (quoi).

Par exemple, *ube nun esas la treno?* ou *ube la treno esas nun?* = où est le train maintenant?

Les **préfixes** et les **suffixes** sont très importants et donnent beaucoup de flexibilité à la langue. Les plus utiles apparaissent sur la liste qui suit. Quelques-uns d'entre eux sont en fait des mots ordinaires qui, pour cette raison, sont également employés seuls (tels que *ne* = ne... pas), mais la plupart sont de véritables préfixes ou suffixes et on ne peut les employer qu'en tant que tels, et non comme des mots distincts.

Préfixes

des- dénote ce qui est directement contraire : *des-agreabla* = désagréable; *des-facila* = difficile; *des-avantajo* = désavantage.

dis- dénote une séparation : *dis-ruptar* = perturber; *dis-semar* = disséminer, éparpiller.

ex- *ex-*, feu, à la retraite : *ex-prezidanto*; *ex-oficiro*.

mi- *mi-*, demi-, semi- : *mi-horo* = demi-heure; *mi-cirklo* = demi-cercle.

mis- dénote une mauvaise action : *mis-pronuncar* = prononcer de travers; *mis-uzo* = mal employer.

ne- *in-*, *im-*, *ir-*, *il-*, *non-* : *ne-possibla* = impossible; *ne-populara* = impopulaire.

par- est employé avec une racine verbale pour dénoter une action complète ou approfondie : *par-lectar* = lire en entier.

pre- *pré-*, avant : *pre-dicar* = prédire; *pre-nomo* = prénom.

pseudo- *pseudo-*, faux : *pseudo-religioza* = pseudo-religieux.

retro- *rétro-*, vers l'arrière (employé avec une racine verbale) : *retro-irar* = retourner, rétrograder; *retro-tirar* = retirer, tirer vers l'arrière.

ri- dénote une répétition (employé avec une racine verbale) : *ri-facar* = refaire; *ri-elektar* = réélire.

sen- *sans* : *sen-denta* = édenté; *sen-avantaja* = sans avantage.

stif- *beau-* ou *belle-* : *stif-matro* = belle-mère (épouse du père).

vice- *vice-* : *vice-prezidanto* = vice-président.

Suffixes

-*ach-* confère un sens défavorable ou péjoratif : *hund-acho* = cabot; *infant-acho* = sale gosse; *dom-acho* = taudis.

-*ad-* indique une action répétée ou continue (ajouté à une racine verbale) : de *frapar* = frapper, *frapadar* = frapper à plusieurs reprises, *frap-ado* = une raclée; *parolado* = un discours.

-*ag-* est la racine du mot *ag-ar* (faire, agir) et est employé avec des noms (particulièrement des noms d'outils) afin de former des verbes signifiant le fait d'agir avec cet outil : de *martelo* (marteau), *martelagar* = marteler.

-*aj-* (ajouté à un adjectif ou à un nom) dénote quelque chose qui possède la qualité ou qui est fait du matériau indiqués : *bel-ajo* = bel objet; *metal-ajo* = quelque chose qui est fait de métal; (ajouté à un verbe transitif ou à la fois transitif et intransitif) indique l'objet de l'action : *send-ajo* = un envoi (c'est-à-dire quelque chose qui est envoyé); *drink-ajo* = une boisson; *dic-ajo* = une parole; (ajouté à un verbe intransitif) signifie quelque chose qui agit de la même façon que le verbe : *bril-ajo* = quelque chose qui brille; *exist-ajo* = quelque chose qui existe.

-*al-* se rapportant à : *nacion-ala* = national; *autun-ala* = automnal; *natur-ala* = naturel; *manu-ala* = manuel.

-*an-* si on forme un nom, dénote un membre, un habitant ou un adhérent : *senat-ano* = sénateur; *klub-ano* = membre d'un club; *vilaj-ano* = villageois; si on forme un adjectif (le plus souvent avec un nom de pays), on l'emploie pour indiquer l'appartenance : *japoniana* = japonais; *nederlandana* = hollandais.

-*ar-* dénote une collection ou un groupe d'objets ou de personnes : *hom-aro* = humanité; *libr-aro* = bibliothèque, collection de livres; *har-aro* = chevelure; *muton-aro* = troupeau de moutons.

-*ari-* indique l'objet d'une action ou la personne qui reçoit celle-ci : *pag-ario* = personne à qui l'on paie, bénéficiaire.

-*atr-* comme : *metal-atra* = métallique, semblable à du métal; *blu-atra* = bleuâtre.

-*e-* couleur de, de couleur : *or-ea* = doré; *oranj-ea* = (de couleur) orange.

-*abl*- -able, -ible : *drink-ebla* = buvable; *lekt-ebla* = lisible; *kred-ebla* = crédible.

-*ed*- -ée, le contenu de : *pinch-edo* = une pincée; *glas-edo* = un verre (de).

-*eg*- extrêmement, beaucoup, très grand : *pluv-egar* = pleuvoir à verse; *pluv-ego* = pluie torrentielle; *rich-ega* = extrêmement riche; *dom-ego* = manoir.

-*em*- qui a tendance à (ajouté à une racine verbale) : *labor-ema* = industriel; *atak-ema* = agressif; *parol-ema* = bavard.

-*end*- quelque chose à faire ou qui doit être fait : *pag-enda* = payable, qui doit être payé; *problemo solv-enda* = un problème qui doit être résolu.

-*er*- une personne, ou parfois un animal ou une chose, qui fait quelque chose habituellement mais non professionnellement (ajouté à une racine verbale) : *fum-ero* = fumeur; *klim-ero* = grimpeur; *rept-ero* = reptile; *kant-ero* = chanteur.

-*eri*- un établissement : *distil-erio* = distillerie; *bak-erio* = boulangerie.

-*es*- dénote un état ou une qualité (en tant que racine du verbe *esar*, être) : *bel-eso* = beauté; *infant-eso* = petite enfance; *malad-eso* = maladie.

-*esk*- commencer à, devenir : *dorm-eskar* = s'endormir; *rich-eskar* = s'enrichir; *sid-eskar* = s'asseoir (commencer à être assis).

-*esm*- adjectifs numéraux ordinaux : *un-esma* = premier; *du-esma* = deuxième ou second.

-*estr*- chef : *urb-estro* = maire; *post-estro* = maître de poste; *nav-estro* = capitaine (de vaisseau).

-*et*- diminutif : *river-eto* = ruisseau; *libr-eto* = brochure ou plaquette; *pluv-etar* = bruiner; *humid-eta* = légèrement humide.

-*ey-* un endroit pour quelque chose ou pour faire quelque chose : *kaval-eyo* = écurie; *lav-eyo* = salle de toilette; *koqu-eyo* = cuisine.

-*id-* descendant : *Izrael-ido* = israélite.

-*ier-* (1) caractérisé par : *kaval-iero* = cavalier; (2) un arbre ou une plante qui produit le fruit, etc. indiqué : *pom-iero* = pommier; (3) un support : *kandel-iero* = chandelier.

-*if-* indique le fait de produire ou de générer quelque chose : *sudor-ifar* = suer; *martel-if-isto* = fabricant de marteaux.

-*ig-* rendre, ou transformer en : *bel-igar* = embellir; *petr-igar* = pétrifier; *larj-igar* = élargir; *korekt-igar* = corriger.

-*il-* dénote un instrument ou un moyen de réaliser une action (ajouté à une racine verbale) : *bros-ilo* = brosse; *paf-ilo* = arme; *bar-ilo* = barrière; *lud-ilo* = jouet.

-*im-* fraction : *du-imo* = moitié; *quar-imo* = quart.

-*in-* femelle ou de sexe féminin : *spoz-ino* = épouse; *aktor-ino* = actrice; *kaval-ino* = jument.

-*ind-* qui mérite d'être, qui est digne de : *respekt-inda* = respectable; *laud-inda* = digne d'éloges.

-*ism-* dénote un système, une doctrine ou une croyance : *social-ismo* = socialisme; *katolik-ismo* = catholicisme; *real-ismo* = réalisme.

-*ist-* dénote une personne qui exerce un métier ou une profession : *dent-isto* = dentiste; *kant-isto* = chanteur professionnel; également, une personne qui adhère à un parti ou à une doctrine : *elit-isto* = élitiste.

-*iv-* capable de, qui peut faire quelque chose (ajouté à une racine verbale) : *instrukt-iva* = instructif; *konvink-iva* = convaincant.

-*iz-* munir de ou mettre : *arm-izar* = armer; *kron-izar* = couronner; *butr-izar* = beurrer (mettre du beurre sur).

-*op-* tant à la fois : *quar-ope* = quatre à quatre, quatre à la fois.

-*opl-* le fait de multiplier : *du-opla* = double; *tri-opla* = triple.

-*oz-* rempli de, contenant : *joy-oza* = joyeux; *por-oza* = poreux; *kuraj-oza* = courageux.

-*ul-* mâle ou de sexe masculin : *spoz-ulo* = mari; *kat-ulo* = matou.

-*ur-* résultat ou produit d'une action (ajouté à une racine verbale) : *pikt-uro* = peinture; *skult-uro* = sculpture; *apert-uro* = ouverture.

-*uy-* un contenant : *violin-uyo* = étui à violon; *sigar-uyo* = étui à cigares.

-*yun-* petit d'un animal : *bov-yuno* = veau; *kat-yuno* = chaton.

L'élision est surtout utile en poésie, laquelle est très abondante en ido. Le *-a* final de l'adjectif peut être omis (par ex. *bon* au lieu de *bona*, *nacional* au lieu de *nacionala*) et le *-as* final du temps présent du verbe peut être élidé (par ex. *dank* au lieu de *dankas*). Dans les textes ordinaires, par contre, le cas que l'on rencontre le plus communément est l'emploi de *es* au lieu de *esas* (= suis, es, est, sommes, êtes, sont) puisque ce mot est employé si souvent et que la forme courte est commode. (Quelques autres mots, tels que certains pronoms, ont également des formes courtes, comme mentionné plus haut ainsi que dans les dictionnaires.)

On forme les **nombres** de la manière démontrée par les exemples suivants : *un*, *du*, *tri*, *quar*, *kin*, *sis*, *sep*, *ok*, *non*, *dek*; *dek-e-un* (onze), *dek-e-du* (douze), *dek-e-tri* (treize), *dek-e-quar* (quatorze)... *dek-e-non* (dix-neuf); *duadek* (vingt), *duadek-e-un* (vingt et un), *duadek-e-du* (vingt-deux)...; *triadek* (trente)... *quaradek-e-kin* (quarante-cinq); ... *cent* (cent), ... *sepacent-e-duadek-e-sis* (sept cent vingt-six); *mil* (mille). Remarquer l'emploi de la lettre *a* pour relier les nombres qui sont multipliés ensemble (comme dans *duadek* pour vingt, c'est-à-dire deux fois dix) et l'emploi de *-e-* pour relier les nombres qui sont ajoutés afin de créer le nombre plus grand que l'on doit exprimer.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS

Les personnes qui aimeraient soutenir le travail consistant à répandre l'usage de l'ido sont invitées à se joindre à leur société nationale, ou à l'Union internationale pour la langue internationale ido, ou aux deux, ainsi qu'à s'abonner à l'une des petites revues qui tiennent les personnes intéressées au courant des faits nouveaux. On peut obtenir plus de renseignements auprès de la société suivante et auprès de sociétés similaires ou de représentants de l'ido dans d'autres pays.

The International Language (Ido) Society of Great Britain (société pour la langue internationale [ido] de Grande-Bretagne)

Secrétaire et trésorier honoraire (à qui on peut envoyer les demandes de renseignements concernant l'adhésion ainsi que les cotisations) :

David Weston, 24 Nunn Street, Leek, Staffs. ST13 8EA.

Directeur du service des livres (auprès de qui on peut obtenir le prix courant des publications, et qui peut également fournir des détails concernant les abonnements) :

Terry Minty, 44 Woodville Road, Cathays, Cardiff CF2 4EB.

LA BARRIÈRE LINGUISTIQUE

LA LINGUALA BARILO

La diversité des langues existant dans le monde contribue beaucoup à la richesse culturelle de l'humanité. Cette diversité présente cependant un obstacle à la compréhension entre les peuples.

La diverseso di linguï en la mondo kontributas multe a la kulturala richeso di homaro. Ol prizentas, tamen, obstaklo a kompreno inter populi.

Sans perdre l'avantage que représente le grand nombre de langues nationales, nous pouvons franchir les barrières qui en résultent à l'aide d'une langue internationale dont l'usage est réservé aux occasions où

les personnes n'ont en commun aucun autre moyen de communication.

Sen perdar la avantaĵo di multa nacionala lingui, ni povas transiri la rezultanta barilo per internacia lingvo qua es rezervata por uzo nur kande personi havas nula altra komuna moyeno di komuniko.

Des nombreuses propositions en faveur d'une telle langue, la plus pratique est celle qui a été choisie par la Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale et mise au point au cours de nombreuses années de travail.

Di multa propozici por tala lingvo, la maxim praktikala es ta selektita da la Delegaciono por la Adopto di Auxiliara Lingvo Internacia e developita dum multa yari de laboro.

Les renseignements de base concernant cette langue remarquable qu'est l'ido se trouvent dans cette brochure. Nous avons également inclus deux dictionnaires.

La bazala detali di ca remarkinda lingvo (Ido) es trovebla en ca libreto. Anke inkluzita es du vortari.

On invite le lecteur à n'acquiescer d'abord que la connaissance nécessaire afin de comprendre cette langue. Bientôt, vous découvrirez le plaisir de faire des progrès rapides et peut-être voudrez-vous correspondre avec une personne vivant dans un autre pays. Nous savons que l'ido marche. Maintenant, vous aussi pouvez l'essayer.

La lektanto es invitata unesme nur ganar la savo necesa por komprenar ca lingvo. Balde vu deskovros la plezuro di rapida progreso e forsan vu volos korespondar kun ulu en altra lando. Ni savas ke Ido funkcias. Nun vu povas probar ol.

L'ido est une clé qui ouvre la porte vers un monde plus vaste.

Ido es klefo qua apertas la pordo a plu vasta mondo.
